



# Le 3<sup>e</sup> RIMa A BUNIA



ENGLISH VERSION

## 3<sup>rd</sup> RIMa IN BUNIA

*In response to a "Guépard" alert, the 3 RIMa was projected to secure the town of BUNIA (Democratic Republic of the Congo) on June 8, 2003, and was subsequently employed in the framework of the European Union, until September 8, 2003.*

*This operation has taught us that the operational choices made long before their projection were adapted, the only two regrets being the lack of flexibility in the management of logistic constraints and the separate shipping of men and vehicles.*

### Building-up and projection

*The main concern during the mission preparation was the differences between the TOE of our battalion which had just begun to work according to the principle of four while the Guépard TOE was composed of three rifle platoons and one support platoon.*

*This drawback should disappear when square structure deployment is implemented in June 2004.*

*On the whole, the projection went fine despite the short preparation time and the distance of the theatre of operations. The separation of crews from their vehicles at Miramas caused a delay of the engagement.*

### Exercise, training and operations

*The soldiers managed to put up with basic living and working conditions, which shows how essential hardiness is for infantrymen. Initial training allowed to engage very young recruits who, surrounded by senior infantrymen, fulfilled their mission without flinching.*

*Right from the start, it was confirmed that hardiness and basic combat fundamentals should be the main goals of training (especially night combat and fire discipline). The principle of multi qualification was confirmed; each enlisted had to be qualified in at least*

**Projeté dans le cadre de l'alerte "Guépard" à partir du 8 juin, le 3<sup>e</sup> RIMa a effectué une mission de sécurisation de la ville de Bunia ( République Démocratique du Congo), dans un cadre européen, jusqu'au 8 septembre 2003.**



**Les principaux enseignements confirment les choix opérationnels faits bien avant cette projection et seule une plus grande souplesse dans la gestion des contraintes logistiques a été regrettée ainsi que la séparation des véhicules et des hommes lors de la projection.**

### Mise sur pied opérationnelle et projection

Le principal souci dans la préparation de la mission a été lié au différentiel entre le TUEM du "Guépard", à 3 sections de voltige et une d'appui, alors que le régiment avait entamé sa quaternarisation. Cet inconvénient devrait disparaître avec la mise en application du déploiement sur la structure quaternaire dès juin 2004.

En dépit des courts délais de préparation et l'éloignement du théâtre, la projection s'est globalement bien déroulée. La dissociation véhicules / équipages sur la zone de Miramas a retardé l'engagement.

### Entraînement, instruction et opérations

La rusticité des conditions de vie et de travail a été bien supportée et a donc confirmé la pertinence toujours actuelle de cette qualité pour un fantassin. La formation initiale a permis d'engager de très jeunes recrues qui ont rempli leur mission sans faillir, au contact du personnel plus ancien. Les qualités exigées d'emblée ont confirmé **l'importance de la rusticité et de la maîtrise des fondamentaux en terme d'instruction**, en particulier l'entraînement au combat de nuit et la discipline de feu. Le principe de la **multiquification a été confirmé** et un minimum de deux qualifications par EVAT a été nécessaire pour armer les postes du TUEM.

La rapidité de déclenchement de l'opération n'a pas permis de suivre une Mise en Condition Opérationnelle complète et le début de la mission a été la seule période

d'entraînement et d'instruction. Mais le PC du GTIA a pu donner aux compagnies des missions conformes aux règlements, ceci ayant été grandement facilité par **des règles d'engagement très claires**. Celles-ci autorisaient une large autonomie de la gestion de l'ouverture du feu, qui a pu être déléguée sans abus, jusqu'aux plus petits échelons.

Revenant d'une mission au Kosovo en janvier 2003, l'expérience acquise par le régiment, en contrôle de foules a été primordiale.

La troupe a souvent été confrontée à de nombreuses actions de feu et à la découverte de scènes macabres. La cohésion et l'encadrement ont permis de mener toutes les actions sans perte directe par blessure, ou psychologique.

Le renseignement direct, de contact a été très efficace. Il représentait souvent la meilleure source d'information et surtout la plus actuelle.

## Coopération interarmes

En dépit de moyens comptés (génie et ALAT notamment), la coopération interarmes a été efficace et s'appuyait sur un solide esprit de corps au sein du GTIA. **Le choix de ne pas atomiser d'unités en deçà du volume de la section a participé au succès de la mission.** Un besoin en équipes cynotechniques, sections du génie pour l'aide au déploiement initial et en éléments légers de reconnaissance (SRR) a été ressenti.

La priorité donnée au Groupement de Forces Spéciales en terme d'appui mortiers 120 mm a accentué le manque de mortiers en interne. Les groupes de 81 mm des compagnies d'infanterie ont toute leur place dans la constitution du détachement.

## Soutien et capacité opérationnelle

Globalement, le soutien du GTIA a été bien dimensionné et jugé satisfaisant. Seule la lourdeur administrative dans la gestion courante a accentué les délais dus à l'éloignement.

## Véhicules

Le VAB valorisé a donné satisfaction en ville mais a dû être employé avec précaution en tout terrain, sur les pistes boueuses. L'ERC90 et le VBL ont donné toute satisfaction. Le soutien AEB (1 SRMF)<sup>(1)</sup> a été déployé au plus près et a permis de conserver une disponibilité opérationnelle proche de 100% même s'il a fallu autoriser la cannibalisation de véhicules et pousser des équipes d'intervention au niveau des compagnies pour assurer un soutien de proximité.

## Autres matériels

Le nombre et la complémentarité des moyens de transmission et de vision nocturne est un atout considérable et seul le reconstituer en batteries spécifiques a été un souci. En dehors des Milan, peu utilisés, l'armement correspondait aux besoins et s'est révélé particulièrement fiable.

## Soutien de l'homme et aide au déploiement

Malgré l'alimentation en RICR<sup>(2)</sup> durant toute la mission, le soutien de l'homme a été performant, avec l'arrivée rapide des lots de confort en campagne. Le soutien administratif a un peu pâti des conditions de travail rustique sans moyens informatiques, mais a globalement bien fonctionné.

*two military occupation specialties so that the detachment could be manned in accordance with the "Guépard" TOE.*

*Full pre-deployment training and building-up was not possible due to limited warning time. Drill and training took place only in the beginning of the mission. However, the BG HQ was able to give the companies missions in accordance with regulations, all the more easily as the Rules of Engagement were very clear. The RoEs provided for much autonomy in the opening of fire process, which could be delegated to the smallest units without misuse.*

*As they had returned from Kosovo in January 2003, they had gained crowd control experience. This was instrumental.*

*Although they were engaged in many clashes and discovered many gruesome scenes, the troops were well-led and cohesive and carried out all the missions with no direct wound or psychiatric casualties.*

*Direct human collection of combat intelligence was very efficient. It was very often the best and up-to-date source of information.*

## Combined-arms cooperation

*In spite of limited combat support means (the Engineers and Army Aviation) the combined-arms co-operation, based on a strong BG esprit de corps, proved efficient. The decision not to break units below platoon levels contributed to the success of the mission. A need was felt for teams of combat dogs, engineer platoons for the initial deployment as well as for light battalion RECCE platoons.*

*The priority given to the SFG in terms of 120 mm mortar support emphasized the shortage of mortar at battalion level. The 81 mm mortar sections of the rifle companies make up an integral part of the detachment.*

## Support and operational capability

*On the whole the combat service support of the BG was properly sized and effective. Only cumbersome administrative procedures added to delays due to distance.*

## Vehicles

*The improved VAB was quite efficient on urban roads but had to be used carefully when moving cross-country and on muddy earth tracks. The ERC 90 and the VBL gave complete satisfaction. One repair and maintenance platoon, providing the automotive support, had been deployed as close as possible. This enabled almost 100% combat effective serviceability, although it was necessary to authorize cannibalization and to forward light aid detachments to companies, to ensure close support. However, slow resupply procedures increased unavailability periods.*



and the time needed to forward spare parts to the theatre.

The number and the complementarity of radio-communication sets and night vision devices was considered as a major asset, the only concern was to get the re-supply of specific batteries. The weapons met the requirements and were particularly reliable, but for the Milan, which were not used very much.

#### Personnel- and deployment support

Although feeding was provided by MREs for the whole duration of the mission, personnel support was outstanding, and field comfort kits were rapidly received. Administrative support worked properly, although –with no computers available– it was a bit hindered by the primitive working conditions.

#### Two major points, however, should attract special attention, in the future:

- Supplying water was always difficult and incomplete, causing some isolated posts to draw from the local network. In the future the number of individual and collective water filtration and purification devices must be increased.

- At the onset of the operation, the means provided for the deployment support proved insufficient in terms of engineering equipment, materials and tools. Isolated platoons had to be resourceful to improve the building of their posts.

#### Medical support

As the unit had just returned from Kosovo, the medical preparation was fully achieved within the time allotted.

Once in Bunia, the local control of hygiene kept malaria infection at a very low level.

Besides, a Field Surgical Team deployed as close to the troop as possible worked efficiently and its reassuring presence contributed to keep their morale high.

Although it was difficult to project a force in an area hard to get to and on a difficult and dangerous field of operations, the intervention at Bunia was a success. It took the BG 13 weeks to hand over a pacified city, in September 2003, with no repatriation in spite of several engagements and harsh living conditions. That shows that the basics of training in France were adapted and sensible.

Projection constraints have, on the whole, been mastered. Greater flexibility of logistic procedures, however, would be welcome.

## Le 3<sup>e</sup> RIMa A BUNIA



#### Deux points majeurs devront toutefois faire l'objet d'une attention particulière :

- L'approvisionnement en eau a toujours été difficile et incomplet, obligeant des postes isolés à puiser dans le réseau local. Il faudra à l'avenir développer l'équipement en moyens de filtration et de purification de l'eau, au niveau individuel et collectif.
- Les moyens d'aide au déploiement se sont révélés insuffisants au début de l'opération en terme de moyens du génie, de matériaux et d'outils. Les sections isolées ont su faire preuve d'une grande débrouillardise afin d'améliorer la construction de leurs postes.

#### Soutien santé

Bénéficiant du retour de la MCD au Kosovo, la préparation santé a été menée dans les délais et complètement.

Sur place, la surveillance de l'hygiène a permis de limiter les infections paludiques à un niveau très faible. Par ailleurs, le déploiement au plus près d'une Antenne Chirurgicale

Avancée a assuré un excellent travail et a aussi largement contribué au moral de la troupe par son caractère rassurant.

Malgré les difficultés de projection dans une zone difficile d'accès et une situation sur le terrain particulièrement délétère, l'opération à Bunia a été conduite avec succès. Après 13 semaines sur place, le GTIA a livré une ville pacifiée en septembre 2003, sans avoir eu à rapatrier le moindre personnel, malgré plusieurs actions de feu et les conditions de vie rustique, prouvant ainsi que les bases de l'instruction dispensée en France étaient adaptées et judicieuses.

Les contraintes de projection dues aux distances ont été globalement maîtrisées. Un assouplissement des procédures logistiques est toutefois souhaitable.

**COL FRANÇOIS-XAVIER DE WOILLEMONT**

CHEF DE CORPS DU 3<sup>e</sup> RIMa

<sup>(1)</sup> Auto Engin Blindé et Section Réparation Mobilité Feux

<sup>(2)</sup> Ration Individuelle de Combat Réchauffable